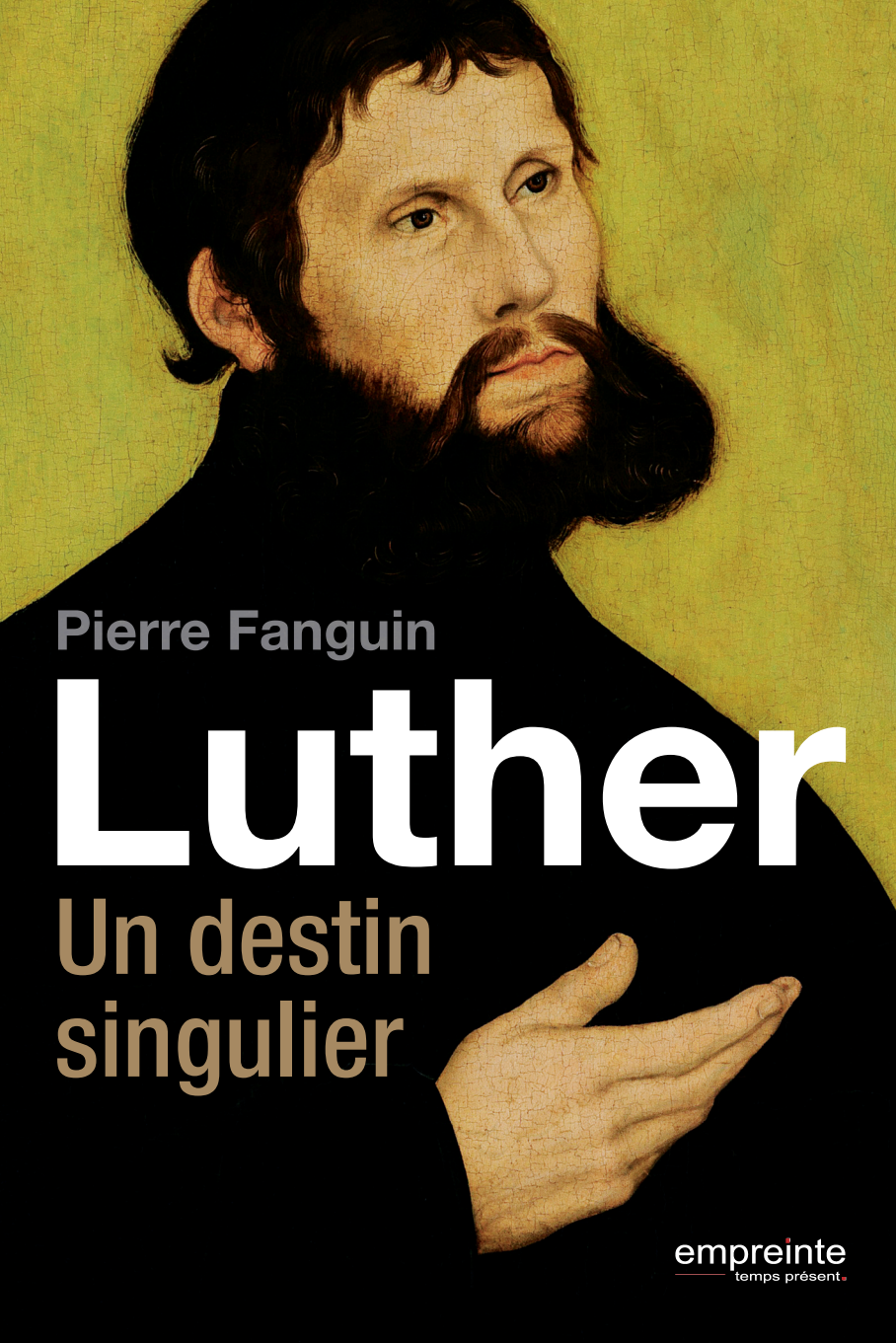


Pierre Fanguin

Luther

Un destin singulier

empreinte
temps présent

Pierre Fanguin

Martin Luther, un destin singulier

empreinte
temps présent

Sommaire

I. Les précurseurs 11
Pierre Valdo 15
John Wycliffe 16
Jan Huss 17

II. Situation du monde et de l'Europe au sortir du Moyen Âge 21
Une prise de conscience 23
Faire cesser les abus 25
L'humanisme 28
Le Saint-Empire Romain Germanique 30

III. Qui était Martin Luther ? 35
Origine et études 37
Pourquoi ce brusque changement ? 38
La querelle des indulgences 43

IV. Rupture avec Rome 47
1518, confrontation avec le légat du Pape :
le Cardinal Cajetan 49
1519, une médiation ratée 51
1519, la « dispute » de Leipzig 52
Les écrits de Luther 53
Excommunication de Luther 56
Avril 1521 : La Diète de Worms 58

V. De Worms à Augsbourg 1521-1530 **63**
Luther de retour à Wittenberg **65**
Nouvelle organisation de l'Église **66**
Nouvelles doctrines de l'Église **67**
La révolte des paysans **68**
Attitude de Luther ? **69**
Expansion de la Réforme **70**
Enseignements de Luther sur la société **70**
Luther et la vie économique et sociale **71**

Conclusion 77
Les raisons du succès ? **79**
Quelques exemples de l'influence, de la pénétration et de la diffusion de la Réforme **80**
Pourquoi parle-t-on aujourd'hui d'Église luthérienne ? **81**

Éléments de Bibliographie **83**

Il y a 500 ans, en 1517, Martin Luther initiait un mouvement de Réforme de l'Église.

– Qui était Martin Luther ?

– Quelle a été son action ?

– Comment en est-on venu à la séparation entre Protestants et Catholiques Romains ?

Certes, après Luther il y eut d'autres réformateurs qui ont répandu les idées de Réforme de l'Église et qui les ont faites adopter ; mais Luther fut le véritable initiateur, celui qui a lancé ce mouvement !

I

Les précurseurs

Au sortir du Moyen Âge, l'Église régentait, en vertu de la Donation de Constantin, non seulement la vie religieuse, mais aussi la vie politique et la vie publique. Or, de nombreuses voix se sont élevées au cours des XIVe et XVe siècles pour demander un retour de la chrétienté à la simplicité des origines.

La Réforme de 1517 n'est donc pas la première tentative pour transformer l'Église mais c'est la seule qui réussit à se répandre très largement.

Pierre Valdo

Déjà, au XII^e siècle, un riche marchand Lyonnais, Pierre Valdo (1140-1217) a réalisé une mise en acte de la réponse de Jésus au jeune homme riche : « Va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, viens et suis moi ». Il a, ensuite, fondé un mouvement les *pauvres de Lyon* qui prônait la pauvreté, le partage des biens et l'obéissance à Dieu. L'accent était ainsi mis sur la lecture du Nouveau Testament et sur la mise en pratique des recommandations du Christ.

Chassés de Lyon, les partisans de Valdo (que l'on appelle également Vaudois) se sont réfugiés en Provence et ont fait traduire le Nouveau Testament en langue provençale afin que ceux d'entre eux qui savaient lire aient la capacité de le transmettre aux autres croyants. Leur principe premier était d'organiser la vie selon les ordonnances du Christ à ses disciples. Ainsi, ils pratiquaient la prédication itinérante, rejetaient l'autorité ecclésiastique, l'idée du Purgatoire, la vénération de la Vierge Marie et le culte des reliques.

Persécutés comme hérétiques, ils subirent deux « croisades » ordonnées par la hiérarchie de l'Église

et, pour y échapper, se réfugièrent dans les hautes vallées alpines sur les deux versants, français et italien.

John Wycliffe

Au XIV^e^ siècle, l'Anglais John Wycliffe (1320-1384) compte parmi les autres précurseurs de la Réforme. Après des études à Oxford, il devint docteur en théologie.

Lui aussi souhaitait et militait pour un retour à la simplicité de l'Église des premiers siècles. Il considérait la Bible comme la source de toute autorité en matière de foi. Une traduction en langue « vulgaire » fut ainsi publiée en 1378. Wycliffe s'opposait à l'autorité du clergé, refusait la vénération des saints et dénonçait, dans la papauté de son temps, la confusion des pouvoirs spirituels et temporels (les États du Pape). Pour lui, tous les Chrétiens, en tant que disciples du Christ, étaient égaux et le Pape ne devait pas se comporter comme un médiateur entre Dieu et les hommes et ne devait donc pas accorder des *indulgences*. Il défendait ardemment l'idée que les décisions du Pape devaient être en conformité avec la Bible.

Comme les Vaudois, Wycliffe fut déclaré hérétique mais ce n'est qu'après sa mort, survenue en 1384, que le Concile de Constance (1415) fit transférer ses restes qui furent brûlés, sur le bûcher, en même temps que Jan Huss dont il sera question ci-dessous.

Si les idées de Wycliffe se développèrent dans le monde universitaire, elles furent également diffusées en Allemagne où Luther réussit à se procurer quelques-uns de ses écrits… Mais en 1525 !

Jan Huss

Jan Huss (1370-1415), était prédicateur, enseignant et recteur de l'université de Prague, dans le royaume de Bohême ; Prague étant, à l'époque, un prestigieux centre intellectuel.

Jan Huss avait la conviction que l'Église de son temps, riche et puissante, devait revenir à la simplicité de ses origines. D'après lui, la Bible devait constituer la seule autorité pour guider la vie des hommes. C'est ainsi qu'il s'employa activement à prêcher et à répandre l'Évangile.

Conformément au texte biblique, il préconisait, par exemple, la communion sous les deux espèces (le

pain et le vin). Seuls les membres du clergé communiaient avec du vin lors de l'eucharistie, faisant ainsi prévaloir leur fonction privilégiée. Il rappela à ce propos que, dans les récits évangéliques, le Christ a dit : « Buvez en tous ! » Jan Huss s'opposa également à la structure hiérarchique de l'Église. D'après lui, le seul chef de l'Église devait être le Christ et non le Pape. La conséquence ne se fit pas attendre : il fut excommunié.

Cité à comparaître devant le Concile, à Constance en 1415, il fut arrêté, condamné et finalement conduit au bûcher et ceci, malgré le sauf-conduit que lui avait accordé l'Empereur.

Cette fin tragique et injuste provoqua une révolte du peuple tchèque qui dura plus de vingt ans et fit de Jan Huss le héros national de la Bohême.

Luther

Un destin singulier

Cet ouvrage permet de suivre Martin Luther, du couvent d'Erfurt à sa mise au ban de l'Empire, au lendemain de la diète de Worms, en passant par ses années d'enseignement à l'Université de Wittenberg et par sa quête spirituelle, à l'origine du plus grand bouleversement qu'ait connu l'Église d'Occident.

L'auteur situe Luther dans la longue lignée des pré-réformateurs qui ont émaillé l'histoire de l'Église et dans le contexte politique de son époque.

Martin Luther reste aujourd'hui, 500 ans après la Réforme, une figure marquante qui influence encore la pensée, tant religieuse que sociale de nos sociétés.

Pierre Fanguin est historien. Professeur agrégé, il a enseigné à Perpignan et à Nîmes.

ISBN 978-2-35614-107-1

9 782356 141071

www.editions-empreinte.com

9,80 €